

Ils ont osé soutenir ces intérêts.

Ils ont osé défendre le droit des ouvriers communistes de parler librement dans leur Parti sans être privés de leur pain.

Ils ont osé demander que les principes de Marx et de Lénine, que les décisions des Congrès, soient appliqués dans la REALITE et pas seulement dans les discours.

Leur crime, c'est le démenti que les faits apportent chaque jour à la politique de Staline, c'est la confirmation de leurs prévisions éclatant dans tous les domaines de la vie soviétique.

Leur crime, c'est **D'AVOIR EU RAISON !**

Rien d'autre ne peut leur être reproché.

### QUI A PRIS CES SANCTIONS ?

Aucun tribunal n'a été appelé à les juger. Aucun procès n'a été instruit. Aucun des déportés n'a pu se défendre. La police d'Etat (Guépéou), aux ordres du groupe dirigeant, s'est emparée de ces révolutionnaires qu'il fallait à tout prix écarter de la vie politique. C'est le régime de la lettre de cachet qui revit au pays de la Révolution bolchévique !

Ces sanctions criminelles préparent peut-être un crime plus odieux encore. Il y a quelques semaines un guet-apens était déjà organisé par la police soviétique contre nos camarades. Dans toute la presse communiste, et jusque dans l'*Humanité*, cette police a fait écrire que l'Opposition avait partie liée avec les gardes-blancs, et qu'elle fomentait un complot. Le but était de pouvoir fusiller Trotsky et ses amis. Ceux-ci purent déjouer la manœuvre et montrer, preuves en mains, qu'il n'y avait pas d'autre complot que celui organisé par un provocateur de la police à l'instigation de Staline.

Nos camarades ont pu, une première fois, échapper à la mort. Mais la déportation, l'emprisonnement, l'exil mettent à nouveau leurs jours en danger. Car il ne faut pas s'y tromper : la distance et l'isolement permettent des « maladies » providentielles et des « accidents » opportuns, ils peuvent couvrir tous les assassinats.

### TRAVAILLEURS,

Vous ne laisserez pas commettre ce crime ! Vous vous élevez contre de telles mesures. Et ce ne seront pas seulement des sentiments d'humanité ni de justice individuelle qui vous feront agir. C'est à vos plus profonds instincts révolutionnaires que nous faisons appel.

Vous vous direz : « La Révolution russe nous appartient. Elle a été notre soutien, notre espérance, notre centre de ralliement. Ceux qui l'ont faite sont des travailleurs comme nous. Nous avons notre mot à dire dans le cours qu'elle poursuit. »

En observant les événements, vous vous apercevrez que la politique pratiquée en Russie Soviétique par le groupe dirigeant est nettement inspirée et soutenue par la classe des privilégiés qui s'est créée et enrichie au détriment des travailleurs, qu'elle s'oriente de plus en plus dans la voie des concessions au capitalisme mondial.

### TRAVAILLEURS,

En vous dressant énergiquement dans vos organisations de classe, vous retiendrez les dirigeants russes sur la pente de la contre-révolution où la politique de Staline les engage ! Vous leur ferez mesurer l'immensité du tort qu'ils causent au Parti Communiste. Enfin, vous les rendrez comptables de l'assassinat qu'ils préparent sournoisement envers ceux qui ont consacré leur vie à vous défendre.

Votre protestation peut **SEULE** sauver les exilés, les déportés, vos camarades, vos guides, vos amis, vos frères.

En les sauvant, vous rendrez toute sa force à la Révolution. Vous travaillerez vous-mêmes à votre propre affranchissement !

**CONTRE LE COURANT.**

## Les documents-massue de l'« Humanité »

*Nous publions ci-dessous, d'après la Pravda du 15 janvier, le texte intégral des deux lettres autour desquelles l'Humanité du 16 janvier a mené grand bruit, les annonçant stupidement comme étant « deux lettres de directives de la fraction trotskyste à ses agents internationaux. »*

*Nous n'avons pas à nous prononcer sur l'authenticité de ces documents dont la Pravda n'indique au surplus ni l'expéditeur ni le destinataire. Mais, qu'il s'agisse de lettres volées ou de faux, il sera bien difficile à Staline d'y trouver un prétexte à la déportation de nos camarades.*

*Les oppositionnels n'ont jamais caché qu'ils entendaient combattre la déviation opportuniste de Staline; voici des années qu'ils le font courageusement et sans détours, pourquoi ne leur arriverait-il pas d'échanger leurs vues par correspondance ?*

*Que le « Guépéou » vole les lettres des militants, c'est tant pis pour lui, mais en admettant même que ces lettres soient authentiques, aucun communiste sincère n'y pourra trouver un argument — et encore moins une arme — contre nos camarades, car elles ne disent rien d'autre que ce que les oppositionnels n'ont cessé de répéter ouvertement.*

*Naturellement, les deux documents n'ont rien de commun avec la présentation qui en a été faite dans l'Humanité, devenue experte, à l'instar de la Pravda, dans l'art de falsifier et de dénaturer les textes. Une des falsifications apparut à ses auteurs eux-mêmes comme si grossière, qu'ils ont cherché à en atténuer l'effet en publiant deux jours plus tard, un Erratum où il était dit que les lettres ne parlaient pas de « trotskysme » mais de « soit-disant trotskysme » ; il eut été difficile en effet de faire admettre que l'Opposition russe se revendiquât du « trotskysme », alors qu'elle a toujours vivement reboussé ce terme. Mais d'autres falsifications subsistent dans le texte de l'Humanité : il est évident qu'il n'a jamais existé de « centre trotskyste », c'est là une grossière invention. De même, les sous-titres de l'« Humanité » et ses commentaires constituent une déformation du texte des lettres : celles-ci, par exemple, ne parlent pas de « porter des coups au Parti et au Comintern », mais de la nécessité de combattre « la Direction » opportuniste du Parti et de l'Internationale.*

*Quoi qu'il en soit, que les documents soient authentiques ou non, il n'est pas exact de dire, comme le fait Souvarine dans un surprenant communiqué à la presse, que « les indications données sur les différents groupes d'Opposition hors de Russie sont toutes erronées sans exception ». Nous pensons, au contraire, que si l'on veut bien lire les documents eux-mêmes, sans tenir compte de la pré-*

*sentation falsifiée qu'en a faite l'Humanité, après la Pravda, ils donnent des indications qui sont peut-être de nature à ne pas satisfaire tout le monde, mais qui, dans l'ensemble, peuvent exprimer la pensée de nos camarades de l'Opposition.*

CONTRE LE COURANT.

### I

1. Il faut comprendre clairement que le détachement de l'Opposition des « capitulards » (Zinoviev-Kamenev) oblige à reviser tous les éléments de l'Opposition internationale. Avec l'Opposition du Parti russe ou avec les « capitulards » ? Ainsi, et rien qu'ainsi, doit se poser à présent la question vis-à-vis de chaque groupe particulier et vis-à-vis de chaque oppositionnel en Europe ; avec les « capitulards » il faut rompre sans merci, quant aux hésitants et à ceux qui demeurent dans l'expectative, il faut s'en garder ouvertement.

2. La trahison de Zinoviev et Kamenev, est un fait historique. Il faut, dès à présent, tirer de ce fait toutes les leçons indispensables pour l'avenir.

3. La conduite de M. R. (1) sous ce rapport paraît ambiguë. En fait, M. cherche à disculper Zinoviev-Kamenev, en prouvant qu'ils ne sont guère pires que les autres, c'est-à-dire en tâchant d'atténuer les distances entre les révolutionnaires et les « capitulards ». Cette position de capitulation de fait essaie de se baser sur la première et la deuxième déclaration de l'aile gauche. Ces deux déclarations contiennent, en effet, des concessions considérables. Mais ce sont là des concessions faites à Zinoviev et Kamenev. C'était la dernière tentative pour échapper à la scission (plusieurs camarades dans notre milieu espéraient sauvegarder l'unité au prix de concessions à Zinoviev-Kamenev). Dès que la rupture eut lieu, l'Opposition pour faire contrepoids aux capitulards, présenta la déclaration Smilga, Mouralov, Rakowsky, Radek. Ne faire après cela aucune différence entre l'Opposition et les capitulards, c'est se faire sciemment le soutien de ces derniers.

4. La déclaration ci-jointe des dirigeants de l'Opposition au Comité Exécutif du Comintern ne laisse place ni aux doutes, ni aux hésitations. Si après cela, M. nous rapproche encore de Z. et de K., il nous faudra considérer M. comme un ennemi conscient.

5. La déclaration à l'Exécutif du Comintern, accompagnée de courtes biographies de ceux qui l'ont signée doit être répandue aussi largement que possible. Il faut poser à chaque groupe de l'Opposition la question : qui est pour et qui est contre.

(1) Maslov, Ruth Fischer.